



**Chronique du 18 juillet 2014**  
**« Les chaussures de mon oncle » / cia Do meu tio**

L'un est aussi sec et nerveux que l'autre est rond et affable. Il manie comme personne la technique tandis que son comparse est incapable d'effectuer la moindre jonglerie. Un vieux clown et son apprenti, un oncle rabougri et son neveu nigaud sillonnent les routes du Brésil dans leur petite carriole pour ravir les badauds et gagner leur croûte.

Le duo porte à la quintessence l'art d'être clown. A travers des scènes simples de la vie quotidienne, le neveu apprend petit à petit le métier, jouant de sa maladresse et provoquant l'hilarité. Touchant à l'extrême, ce duo brésilien qui conjugue art de la rue, art du cirque et clown traditionnel, mène son auditoire du rire enfantin aux larmes douloureuses. Faisant resurgir en quelques gestes les ressorts de la tragi-comédie chaplinesque. On penserait à *The Kid* ou à la scène des chaussures de *La ruée vers l'or*. De chaussures, il est d'ailleurs beaucoup question puisque les godasses de l'oncle sont au centre de la pièce. Il en possède tout un armada dans sa panoplie de clown, échasses, *rollers* ou péniches rouges à gros lacets. Nous pourrions évoquer la si belle séquence où le tandem danse sur échasses, Laurel s'appuyant sur Hardy et l'on ne sait plus qui du maladroit ou de l'avisé mène la valse.

La musique, d'inspiration circassienne, accompagne le périple sans paroles des artistes et l'on assiste avec une émotion infinie au travail de transmission et au lien bouleversant qui unit les deux hommes. Leur compagnonnage artistique est évident, leurs personnages sont absolument convaincants. Récompensé par le prestigieux prix Braskem du théâtre, la roulotte des comparses de ces *chaussures de mon oncle* n'a pas fini de ravir le public du monde entier.

**Agathe Charnet**